

Un lotissement du... XVI^e siècle

Wolfersdorf, dans le Sundgau, dissimulait un trésor architectural que la dendrochronologie, technique de datation des maisons en fonction de l'âge du bois, vient de révéler. Près d'une dizaine de maisons datant de la seconde partie du XVI^e siècle ont été identifiées. Cette découverte bouleverse les théories admises jusqu'à présent au sujet des constructions à colombages.

« **N**ous raisonnons en fonction de la perspective darwinienne d'un progrès technique linéaire commun à tous les habitants. L'étude de Wolfersdorf remet en question cette théorie », affirme en préambule Marc Grodwohl, le spécialiste de la maison alsacienne qui a été sollicité par la municipalité de Wolfersdorf pour étudier ce village considéré comme l'un des mieux préservés d'Alsace au plan du bâti.

Les cinq maisons analysées remontent toute à la période comprise entre 1551 et 1586.

Marc Grodwohl parle de la découverte « d'un lotissement du XVI^e siècle où sans doute pour la première fois dans l'histoire de la région, on assiste à une personnalisation de la maison qui permet une étude anthropologique des propriétaires ». En très résumé, l'étude de Wolfersdorf a démontré que chaque



Marc Grodwohl (à gauche) et Christophe Weber, maire de Wolfersdorf (3^e en partant de la gauche) ont présenté hier le résultat de l'étude dendrochronologique du village. PHOTO DINA - JULIEN STEINHAUSER

propriétaire bâtissait sa maison en fonction de la représentation qu'il voulait donner de lui-même. Ce qui de nos jours paraît certes une évidence, mais qui selon les historiens de l'architecture alsacienne ne l'était pas à l'époque. En fait, on pensait jusqu'à présent que l'architecture suivait les évolutions techniques. On considérait par

exemple que les colombages à bois longs, c'est-à-dire comprenant des poutres allant du sol à la toiture, caractérisaient des maisons d'avant le XVII^e siècle et que la technique à bois courts (avec deux étages superposés) s'était appliquée aux XVIII^e et XIX^e siècles. Une règle qu'il conviendra donc de nuancer. Selon l'étude pré-

sentée hier à Wolfersdorf il se pourrait que certains bâtiments considérés, au vu de leur architecture, comme ayant été construits au XVII^e siècle soient plus anciens. Et inversement que certaines maisons classées comme très anciennes soient en fait relativement récentes. Pourquoi le village de Wolfersdorf favorise-t-il l'émergence de

cette nouvelle hypothèse ? Tout simplement parce que la science, en l'occurrence ici la dendrochronologie a permis d'établir à l'année près les dates de construction des maisons. La technique consiste en effet à analyser les cercles de croissance des bois qui servent à bâtir le colombage. Les cinq maisons analysées remontent toutes à la période comprise entre 1551 et 1586. « Or, on constate que celles de 1551 et 1586 sont strictement identiques. Qu'aucune évolution technique ne soit intervenue en trente-cinq ans est impossible. Cela suppose donc que la maison pouvait être une représentation de la personnalité de celui qui construit. En d'autres termes, qu'à l'époque, construire relevait d'autre chose que d'un simple processus empirique basé sur le progrès technique. Que la construction était conditionnée à une théorie préexistante », explique Marc Grodwohl.

Quelle est-elle cette théorie ? Marc Grodwohl émet une hypothèse : « La période de construction des maisons de Wolfersdorf suit la guerre des paysans, le Bundschuh (1525) et précède la guerre de Trente Ans (1618-1648), un conflit qui a miraculeusement préservé Wolfers-

dorf sans doute parce que des troupes stationnaient dans le village. « Cette époque intermédiaire est source de grande inquiétude dans les campagnes alsaciennes car l'ordre social traditionnel craque. Elle marque aussi l'apparition du nationalisme allemand plus fermé à la modernité et dont l'art s'oppose à l'art romain de la renaissance que la morale allemande considère comme décadent », explique Marc Grodwohl. À cela s'ajoute l'affirmation de la personne et donc de l'individualisme.

Une opposition entre modernistes et traditionalistes

La confrontation entre modernistes et traditionalistes aurait donc guidé les constructeurs du XVI^e siècle à Wolfersdorf. L'idéal serait évidemment maintenant de retrouver traces sur d'anciens cadastres de l'identité précise du constructeur, de sa profession ou de sa fonction au sein du village pour encore mieux cerner ce phénomène. Mais cela nécessiterait de posséder des documents. Ceux-là sont malheureusement encore plus rares que les exceptionnelles maisons de Wolfersdorf. ■

JULIEN STEINHAUSER